SABOURAEA, GENRE NOUVEAU DE FLACOURTIACÉES (?) DE MADAGASCAR

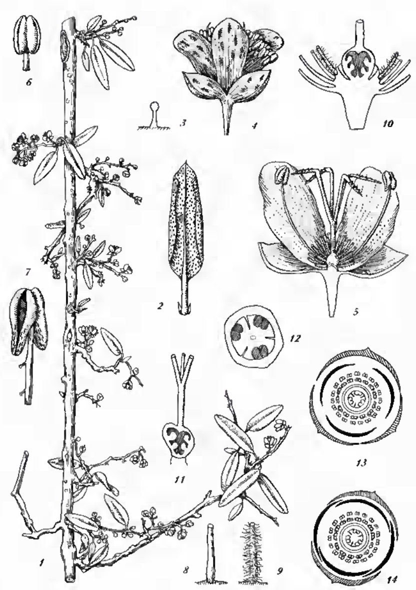
par J. LEANDRI

Au début de novembre 1960, j'ai récolté à l'est de Sakaraha, dans la forêt traversée par la grande route du sud qui mène vers l'Isalo et jusqu'à Tananarive, des spécimens d'un petit arbrisseau sarmenteux à fleurs roses, que je n'ai pu rapporter à aucun genre connu. Il semble appartenir à la famille des Flacourtiacées, et certains caractères le rapprochent des *Casearia* : ovaire supère, sépales et pétales peu nombreux, ces derniers dépourvus d'écailles à la base, absence de couronne extra-staminale, étamines quelque peu périgynes, sépales externes très concaves, feuilles ponctuées-translucides. Le troisième sépale, interne par rapport aux deux autres, qui sont valvaires et même très ouverts à l'anthèse, est tantôt pétaloïde, tantôt sépaloïde : il rappelle donc les types archaïques de la famille, qui, comme les Oncobées, ont un périanthe formé de pièces sans limite tranchée entre calice et corolle. Ce caractère rapproche aussi notre plante du genre endémique malgache *Tisonia*, qui possède de même trois sépales dont les deux externes larges, mais dans ce dernier genre, le sépale interne est dimidié, les pétales sont étroits, et les feuilles sont dépourvues de points translucides. Nous ne possédons malheureusement pas de fruits, même jeunes, de notre plante, pour voir s'ils ont quelque chose de commun avec les fruits si caractéristiques des *Tisonia*. Par contre, le pollen étudié par Mme VAN CAMPO et Mlle RETHORÉ, s'écarte nettement de celui des *Tisonia* ou des *Casearia*, et se rapproche de celui des Polygonacées. La position systématique de ce nouveau genre pourrait donc se trouver changée quand il sera mieux connu.

Nous dédions ce genre à M. le Conservateur des Eaux et Forêts P. SABOUREAU, chef du service des Réserves naturelles, en reconnaissance de l'aide précieuse qu'il a bien voulu nous accorder au cours de nos itinéraires dans la grande île.

SABOURAEA J. Leand., gen. nov.

Flores hermaphroditi pedicellati. Ovarium unicum superum, uniloculare sed tunc columna basilari centrali nec non septis spuriis basi intus munitum, placentis 3 (nonnunquam 2) parietalibus, ovulis paucis. Stylus basi simplex, erectus, ultra in ramis 3 (vel nonnunquam 4) divisus, apice plus minusve geniculatus, sitgmatibus patulis, filiformibus, papillosis. Stamina numero indefinita, vulgo ordinibus 2, uno interiore, altero exteriore, filamentis exter-



Pl. 1. — *Sabouraea sarmentosa*: **1**, portion d'une tige sarmenteuse × 4/5; **2**, jeune feuille à bords révolutés et stipules, × 1,5; **3**, un poil des parties jeunes × 100; **4**, fleur × 3; **5**, fleur, coupe longitudinale montrant le pistil et deux étamines; **6**, une anthère jeune × 12; **7**, anthère ouverte × 15; **8**, base du filet d'une étamine externe × 12; **9**, base du filet d'une étamine interne insérée sur la face externe du disque × 12; **10**, coupe longitudinale des pièces internes de la fleur (ovaire jeune); **11**, coupe longitudinale de l'ovaire avec un ovule plus développé × 8; **12**, coupe transversale de l'ovaire jeune × 20; **13**, **14**, diagrammes : **13**, fleur à 3e pièce pétaloïde; **14**, fleur à 3e pièce sépaloïde.

nis glabris vel solum pilis raris brevibus gracilibus ornatis, forte filamentis sterilibus aliquibus intermixtis; internis, disco cupulari insertis, tertia inferiore parte dense villoso-hispidis. Antherarum loculi oblongi, primum in longum contigui, erecti, postea basi divergentes, anthera medio dorsifixa subpeltiformi. Rimae externo-laterales; primum apicales, deinde ad imum productae. Discus cupularis basim ovarii ad tertium inferiorem vel ad medium cingens. Petala 3 vel raro 4, obovata, basi parum angustata, membranacea, nervis tenuibus, staminibus longiora, maculis brevibus subfuscis in longum notata. Petala 2 vel 3, concava, carinato-cymbiformia, interiore angustiore si adsit. Fructus ignotus, an dissymmetricus monospermus?

Sabouraea sarmentosa J. Leand., sp. nov.

Frutex parvus sarmentosus, inermis, ramis teretibus vel leviter in longum sulcatis, primum (ad apicem) pilis brevibus hyalinis minutis apice subcapitatis munitis. Folia alterna, elliptico-lanceolata, integra, mucronulo producta, punctis translucidis crebre notata, breviter petiolata, nervo primario pagina inferiore prominenti, superiore depresso; nervis pinnatis, circiter 10 jugis, parum obliquis, parum conspicuis; stipulis oblongo-acutis minimis, caducis, fusco-membranaceis. Racemi in ramulis terminales, floribus nonnunquam binis vel ternis pseudo-cymosis. Pedicellus flore longior, gracilis; sepala externa 2, hemisphaerico-cymbiformia, nervis tenuibus paucis in longum notata, margine hyalino, apice subacuto. Petala rosea, membranacea, sepalis longiora, obovata, basi parum angustata, nervis 10-12, tenuibus, subparalleloneis. Stamina circiter 30, externis filamentis subglabris, basi vix unitis, filamentis sterilibus aliquibus intermixtis; internis filamentis in tertio inferiore dense pilosis, extra paulo sub margine disci insertis. Ovarium obovoideum vel apice subtruncatum, vel postea obliquum, infra articulatum, parte superiore stipitis in annulo dilatata; placentis 3, nonnunquam 2, ovulis in quoque 2-4, ovulo unico in pistillis nonnullis multo majore; in aliis intus basi columna centrali et septis spuriis 2-3. Stylus stigmataque generis.

Madagascar : forêt à l'est de Sakaraha (150 km. NE de Tuléar); domaine géobotanique de l'ouest, faciès sec de la forêt à feuilles caduques, entre 600 et 800 m d'alt., fl. nov. Leandri et Ratoto Jean de Dieu 3558.

Biologie. La plante est en fleurs ouvertes, mais les feuilles commencent seulement à se développer après les premières averses de la saison chaude, à une époque où les arbres de la strate élevée sont pour la plupart dépourvus de feuilles, et où la lumière et la chaleur agissent donc fortement sur les plantes qui, comme celle-ci, s'appuient sur les arbustes et arbrisseaux de la strate inférieure.

Les feuilles jeunes sont, pendant cette période intermédiaire, roulées en dessous sur les côtés. Certaines tombent, l'articulation étant située à la base du pétiole. Le mucron du sommet des feuilles n'est peut-être pour sa part que le résultat aléatoire de la résistance insuffisante de la partie apicale à la dessiccation.

C'est néanmoins au cours de cette saison dure où la plante tire vrai-

semblablement de ses réserves une grande partie de l'eau dont elle a besoin pour former ses inflorescences, que se produit la fécondation, comme semble l'indiquer la présence d'ovules beaucoup plus gros que les autres, et probablement fécondés.

La disposition des pièces florales (anthères s'ouvrant au contact des stigmates effilés et papilleux) suggère l'idée que, bien que les fleurs s'ouvrent largement à l'air extérieur, l'autofécondation doit jouer un rôle important dans leur biologie.